

UN SHOW AVEC ELVIS

LAS VEGAS, NEVADA

11 AOÛT 1971, DINER

A peine Elvis Presley a-t-il terminé sa première tournée à Lake Tahoe le 2 août 1971 (qui fut un très grand succès) qu'il commence une semaine plus tard l'Elvis '71 Summer Festival. L'hôtel International a été en partie revendu au groupe Hilton. On parle désormais du Las Vegas Hilton - The International Hotel. Pendant cette semaine de repos, le King a attrapé une laryngite. Il sera malade pendant toute la saison, au point que certains soirs il se sentira vraiment mal. On pense à une grippe. Mais Elvis Presley est un modèle de courage et il réussira malgré tout à donner les 57 shows prévus contractuellement.

Les chansons chantées à l'occasion de cette 5^{ème} saison à Las Vegas, la troisième d'été d'affilée à Las Vegas, sera très proche du répertoire qu'il a interprété à Lake Tahoe quelques jours auparavant. Toutefois, il y a plusieurs points à noter :

- Les shows durent moins longtemps qu'à Lake Tahoe.
- Lors de cette saison, Elvis va mettre en avant *Bridge Over Troubled Water*. Manifestement, il prend beaucoup de plaisir à chanter cette chanson qu'il a chanté pour la première fois lors de la saison 3, c'est-à-dire un an plus tôt en août 1970. Il la doublera très souvent, au point que le 31 août 1971 à minuit, il termine comme d'habitude son show par *Can't Help Falling In Love...* s'arrête puis commence à chanter à nouveau *Bridge Over Troubled Water* qui sera la chanson finale !
- Lorsqu'il interprète *You've Lost That Lovin' Feelin'*, il réintègre le couplet de fin qu'il avait retiré lors de la saison 4.
- La demande du public pour assister aux shows d'Elvis est tellement forte que la sécurité a décidé que désormais la jauge maximale serait 2.000 personnes par show. En effet, certains soirs, elle approche les 2.300 spectateurs, du jamais vu !

Les spectateurs qui n'étaient pas présents à Lake Tahoe, découvrent trois nouvelles chansons : *It's Impossible*, *I'm Leavin'* et *It's Over*.

De nombreuses célébrités viendront assister aux shows d'Elvis tout au long de la saison. On y voit : Jerry Lee Lewis, Johnny Rivers, Charlie Pride, l'acteur Richard Egan qui jouait le rôle du frère d'Elvis dans le premier film du King, *Love Me Tender*, Brenda Lee, Perry Como, Neil Sedaka, Tom Jones, Trini Lopez, Dick Clark, Ed Sullivan, Chris Crosby, qui lui remet The Golden Achievements Award... Priscilla et Lisa-Marie viendront également assister à plusieurs shows.



Cette saison sera l'occasion pour Elvis de porter de nombreux nouveaux jumpsuits, mais aussi des costumes deux pièces dont plusieurs pour la première fois :

- Cobweb Jumpsuit
- White Cisco Kid Two-piece with black shoulders
- Black Cisco Kid Two-piece with light shoulders
- Black Cisco Kid Two-piece with red shoulders
- Violet Cisco Kid Two-piece with mid-blue shoulders
- Black Cisco Kid Jumpsuit, with green shoulders
- Black Cisco Kid Jumpsuit, with red shoulders
- Black Cisco Kid Jumpsuit, with light blue shoulders
- White Cisco Kid Jumpsuit, with black leather shoulders
- Turquoise Concho

La presse trouve qu'il est fatigué et qu'il a pris un peu de poids, mais le considère, sans le moindre doute, comme étant toujours le meilleur showman au monde, avec une voix encore plus exceptionnelle qu'auparavant, c'est dire ! Le show que j'ai choisi a lieu le mercredi 11 août 1971 à l'occasion du dinner show. Le choix n'a pas été facile tant le niveau de chaque concert est incroyable. Ce jour-là, les nuages du matin ont laissé place au soleil et à une température quasi caniculaire supérieure à 38°. Comme d'habitude, lorsque le public entre dans le hall de l'hôtel pour se rendre dans le showroom, il est difficile de passer à côté du



fait qu'Elvis Presley s'y produit ; il y a un ours en peluche de plus de 3 mètres de haut sur lequel est accrochée une pancarte Elvis'Biggest fan - le plus grand fan d'Elvis. Tous les murs sont recouverts de posters d'Elvis que les fans essaient d'arracher en toute discrétion, mais cela s'avère compliqué car il faut être rapide, afin que le staff du Colonel ne les voie pas au risque d'avoir quelques soucis et ne pas abîmer le poster en le décollant.

Un fan, Rocky Barra, présente justement ce soir-là, explique qu'il y a un poster correctement arraché sur dix ! Une fois le public placé dans le showroom et le diner servi, les Sweet Inspirations montent sur scène et donnent un mini show très apprécié et de bonne qualité. Elles reprennent notamment

la chanson *Want Ads* des Honeycomb avec un excellent arrangement et enchaînent sur une ballade pour terminer en beauté avec la chanson *Love The One You're With*.

Une fois sorties de scène, il revient à l'humoriste choisi pour cette saison, Bob Melvin, de faire rire un public qui n'a qu'une envie : voir le King ! Aussi talentueux qu'il soit, il y a fort



à parier que le cœur des fans commence déjà à s'accélérer et quand Bob Melvin se retire et que toutes les lumières du showroom s'éteignent, beaucoup de personnes dans le public ont une boule d'émotion et de joie dans la gorge. La plupart, découvre l'introduction du show sur *Also sprach Zarathoustra*, sauf celles qui avaient eu la chance de se procurer des billets pour voir Elvis se produire, entre la fin janvier et le mois de février 1971, lors de la saison 4.

Las Vegas, Nevada
 Mercredi 11 août 1971
 Dinner Show
 Show 285
 International Hotel - Showroom
 Spectateurs : 2.200
 Saison 5 : 9 août 1971
 6 septembre 1971



Dès le premier accord de *Also sprach Zarathoustra* joué par l'orchestre de Joe Guercio, le public se met à hurler, comme si un torrent d'eau se déversait subitement suite à un barrage qui aurait cédé, c'est de la folie ! A chaque mesure jouée et assurée vocalement de façon magistrale par les Sweet Inspirations et les Imperials, l'éclairage change de couleur et rend la salle de plus en plus lumineuse jusqu'au moment où la batterie de Ronnie Tutt prend le relais et que Jerry Scheff commence à jouer les premières lignes de basse de la chanson qui a bouleversé non seulement la carrière d'Elvis un soir de juillet 1954 dans les studios Sun, mais aussi la musique moderne dans son ensemble : *That's All Right Mama*. Le grand James Burton se joint au TCB Band avec sa Fender Telecaster, ainsi que Glen Hardin au piano et John Wilkinson à la guitare rythmique. La foule crie, applaudit, mais une fois le King monté sur la scène et qu'il prend le micro pour chanter avec une énergie et une voix incroyable, le public l'écoute et le dévore des yeux.



Voilà la description que fait Rocky Barra du costume porté par Elvis ce soir-là, le Black Cisco Kid Two Pieces with light blue shoulders avec une chemise rouge - dont hélas très peu de photos nous sont parvenues, nous obligeant à présenter ici différents autres jumpsuits de la saison - dans la revue *Strictly Elvis*, parue en septembre 1971, il écrit qu'il a assisté jusque-là à sept shows et que ces costumes

ne ressemblaient en rien à celui qu'il portait ce soir : *De tous les vêtements de scène qu'Elvis a porté, celui-ci est de loin mon préféré. La plupart des costumes, qu'ils soient noirs, rouges, bleus ou blancs, étaient si voyants que personne d'autre qu'Elvis n'aurait pu s'en sortir. L'aspect visuel du spectacle d'Elvis Presley est très important et ces costumes accentuaient la stature de King dont jouit Elvis.*

Après cette version proprement renversante, Elvis enchaine immédiatement par *Proud Mary* ; il la chante parfaitement et la maîtrise à la perfection. Le TCB Band joue admirablement bien également et Elvis semble ne pas pouvoir s'arrêter, il monte encore et encore sa voix sur *Rollin', rollin' (Roll on), rollin' on the river...*

Après un tel déferlement de rock, Elvis change de répertoire avec une facilité déconcertante avec une splendide version de *You Don't Have To Say You Love Me*. Il enchaine immédiatement par la fraîche *Sweet Caroline* en gardant la même chorégraphie avec ces bras que ce que nous avons pu découvrir dans le film *That's The Way It Is*. Sa tessiture est encore supérieure à celle de l'année dernière. Puis, Elvis commence à chanter l'introduction de *Polk Salad Annie* sur laquelle, comme d'habitude, il ne se prend pas au sérieux et plus les saisons à Vegas passent depuis qu'il a introduit la chanson lors de la saison 2 - Janvier/Février 1970 - et plus il s'amuse sur celle-ci en changeant les paroles et sa façon de chanter. Chaque version est différente l'une de l'autre. Sur le solo de basse qui est assez long, Jerry Scheff fait deux fautes d'affilée, mais pour autant il offre une très belle prestation. A la fin de la chanson, un homme dans la salle crie : *Tu es bon Elvis, mais ton groupe est trop bruyant !* Elvis avec la répartie qu'on lui connaît lui répond non sans humour : *Allez mec,*

ELVIS
LAS VEGAS, AOÛT 1971





c'est parce que tes oreilles sont trop vieilles !...

Elvis enchaîne sur une excellente version de *Johnny B. Goode*. Le tempo est parfait (trop rapide, Elvis est obligé de « manger » les mots et trop lent, on perd de la magie de bijou de Chuck Berry) et James Burton fait un solo avec des variations qu'il a rarement faites et qui sont magnifiques.

Ce qu'il va se passer ensuite est digne d'un film comique : alors qu'Elvis se rapproche de la scène pour embrasser quelques filles, lorsqu'il se tourne vers le TCB Band pour interpréter *It's Impossible*, le fil de son micro se prend dans la perruque de l'une des fans. Elvis ne s'en rendant pas compte tout de suite continue d'avancer, la perruque finissant par s'arracher totalement ! Lorsqu'il s'aperçoit de ce qu'il vient de se passer, il s'écroule à proprement parlé de rire sur scène au point qu'il n'arrive même pas à se relever ! Puis, voyant la détresse de la jeune fille et connaissant l'amour absolu qu'Elvis porte à ses fans, il lui demande pardon, mais à chaque fois qu'il essaye de dire quelque chose, il rit encore plus fort, ce qui doit gêner d'autant plus cette pauvre fan devenue « chauve ». Dès qu'il commence à chanter *It's Impossible*, Elvis n'arrive toujours pas à garder son sérieux et le public est hilare. Pour chanter correctement la chanson, Elvis s'est tout simplement allongé sur la scène, dos à cette fille, pour ne pas avoir à la voir au risque d'éclater une nouvelle fois de rire ; lorsqu'il a terminé de chanter divinement

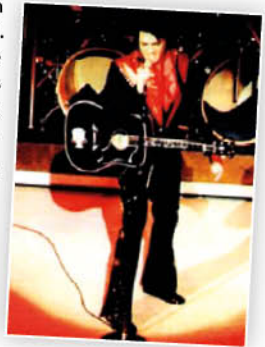


bien la chanson, il enlève son écharpe et se dirige vers la jeune fille pour la lui donner. Mais Elvis ne serait pas Elvis sans sens de l'humour plus qu'aiguisé et lui dit, en lui tendant l'écharpe : *Attache ça sur ta tête, chérie !...* Cet échange ne figure pas sur toutes les sources sonores sorties de ce concert mais

c'est un moment certainement tout aussi mythique que lors du fou rire d'Elvis lors du show du 26 août 1969 minuit, lorsqu'Elvis chante *Are You Lonesome Tonight?*. Il existe plusieurs versions à la raison de ce fou rire mais la plus répandue serait que ce fou rire serait lié au fait qu'Elvis ait remplacé les paroles

originales : *Do you gaze at your doorstep and picture me there?* - Est ce que tu regardes le seuil de ta porte et m'imagines là ? - par les paroles improvisées : *Do you gaze at your bald head and wish you had hair?* Est-ce que tu regardes ton crâne chauve et souhaiterais avoir des cheveux ? Ce serait à la vue d'un homme chauve dans le public qui aurait retiré sa perruque pour la faire balancer au rythme de la musique que celui-ci aurait démarré... Décidément, les perruques de ses fans font beaucoup rire Elvis ! Place aux années 50, avec une splendide version de *Love Me* dont le tempo est très proche de la version studio enregistrée le 1^{er} septembre 1956. Pour les femmes, c'est aussi l'une des chansons où elles ont le plus de chances de toucher le King. S'en suit une version plus rapide et moins sérieuse de *Blue Suede Shoes*, mais Elvis nous fait la surprise d'en faire un nouveau medley avec *Whole Lotta Shakin' Goin' On* ; c'est d'une efficacité imparable. Glen Hardin accompagne magnifiquement bien le morceau puis le medley se termine par la reprise de *Blue Suede Shoes*. Que dire si ce n'est qu'Elvis Presley est et sera pour toujours le King du Rock'n'Roll !...

Il enchaîne sur LA chanson qui a changé la vie de Sir Paul McCartney, c'est ce qu'il a répété de nombreuses fois en ITW : *Heartbreak Hotel*. La version est chantée avec cette tonalité blues qu'Elvis arrive à donner à sa voix et là encore, Glen Hardin est formidable. Pendant la chanson, il déchire son pantalon - cela ne semble pas être aussi grave qu'au show de Pontiac le 31 décembre 1975 où il dû changer de jumpsuit en plein concert -, il utilise une écharpe qu'il avait autour du cou, destinée à être distribuée aux fans, pour l'enrouler à l'endroit de la déchirure. Il continuera le show ainsi jusqu'à la fin.



S'en suit le traditionnel medley *Teddy Bear/Don't Be Cruel*. Si artistiquement Elvis ne se donne sciemment pas à fond, c'est avant tout un moment d'humour ; il distribue des foulards et des baisers ; et ce soir, il lance des petits ours en peluche - les fameux *Teddy Bear* - ce qui rend totalement hystérique les femmes. On peut même en entendre une dire très nettement : *Regarde, Elvis lance des Teddy Bear ! I love Teddy Bear !!* Et, comme d'habitude, le King ne peut jamais s'empêcher de blaguer et lorsque le stock de peluches est épuisé, il fait mine de lancer Charlie Hodge de la même façon dans la foule ce qui

faisant hurler de rire le public qui se tient à proximité. Puis Elvis se penche depuis la scène, ce qui pourrait laisser supposer qu'il va chanter *Love Me Tender*, mais il chantonne quelle chose d'incompréhensible puis continue par *You ain't, You ain't, You ain't* ... ce qui ne laisse aucun doute sur le fait qu'il va chanter *Hound Dog*, mais avec cette chanson, il a tendance à faire chauffer la salle en prenant son temps avant de la chanter. Il explique, comme dans les shows enregistrés dans le cadre du film *That's The Way It Is*, que lorsqu'il a chanté cette chanson en 1956, il s'est fait insulter (inutile de rentrer dans le détail), et une fois de plus le public rit aux éclats. On entend régulièrement James Burton, donner la note de départ de la chanson pour qu'Elvis pose sa voix ; mais il commence par une introduction totalement déroutante, du vrai blues... C'est totalement loin de ce que nous avons entendu et même de la façon dont il commencera l'introduction de la chanson en 1972. On a l'impression qu'il pourrait faire un duo avec Ray Charles tant le TCB Band et Elvis



ont réussi en un instant à transformer le showroom du Hilton en un club de jazz, mais le King n'est jamais loin et s'en suit une version explosive de *Hound Dog* dans le pure style rock'n'roll. Il a décidé réellement de nous surprendre car à peine la dernière note de *Hound Dog* jouée, il s'adresse au public qui crie des titres qu'il souhaite entendre

en leur disant : *J'ai enregistré plus de 500 chansons et nous allons toutes les jouer ce soir...* Et il enchaîne immédiatement sur une version totalement improvisée de Memphis, Tennessee qu'il a enregistrée deux fois en studio - le 27 mai 1963 et le 12 janvier 1964. C'est aussi la seconde fois qu'il l'interprète sur scène ; la première fois un an auparavant, pendant la saison 3 à Las Vegas, le 20 août 1970 dîner, pour être exact. Les musiciens sont au top, on n'entend jouer que le TCB Band, Elvis ne se trompe quasiment pas dans les paroles, il est possible que Charlie Hodge les lui ait données. Les choristes sont un peu perdus et ne l'accompagnent timidement qu'à la fin de la chanson qu'Elvis chantera dans son intégralité.

Une fois celle-ci terminée, il regarde le public et demande : *Et Maintenant ? C'est Trying To Get To You* qui remporte les suffrages et Elvis s'exécute en donnant une version parfaite. Sa tessiture a bien entendu changé par rapport à l'époque où il l'a

enregistrée chez Sun Records, le 21 juillet 1955, (il n'avait que 20 ans), mais si nous comparons cette version avec sa dernière version chantée en public le 21 juin 1977 à Rapid City, je dirais que l'on se situe sur une version intermédiaire sur le plan vocal, qui se trouve à mi-chemin entre les deux, ce qui la rend d'autant plus intéressante. Elvis la chante avec une aisance telle qu'on a l'impression qu'elle fait partie du répertoire de la saison, alors que ce n'est que la seconde fois qu'il la chante sur scène - la première version a été chantée le 14 novembre 1970 à Los Angeles. Il ne la rechantera ensuite qu'à partir de janvier 1974 pendant la 10^{ème} saison à Las Vegas et la chantera en revanche à partir de ce moment-là environ 150 fois.



Il interprète ensuite une belle version de *Suspicious Minds*, peut être un peu plus longue ce soir car il s'amuse, comme on le voit dans le film *That's The Way It Is*, à s'approcher des choristes des Sweet Inspirations en chantant tout doucement les paroles avant de reprendre subitement le refrain avec la puissance vocale qu'on lui connaît pour les faire sursauter. Ce petit jeu dure assez longtemps ce soir. Après avoir présenté les musiciens et les choristes, Elvis chante la nouvelle chanson de la saison qu'il a introduite quelques semaines plus tôt à Lake Tahoe : *I'm Leavin'*. La chanson est très appréciée par le public d'autant qu'Elvis s'applique particulièrement sur le refrain ; les Imperials l'accompagnent avec beaucoup de talent. Les violons de l'orchestre de Joe Guercio ajoutent à la douceur des couplets et Ronnie Tutt est toujours aussi bon pour assurer la rythmique entre couplets et refrains. Cette version est supérieure à mon sens à celle de la version studio. C'est un tonnerre d'applaudissements bien mérité qui clôture cette magnifique interprétation. On entend clairement une personne dans le public crier : *Beautiful...*

Puis, pour notre plus grand plaisir, Elvis interprète avec beaucoup d'application un classique de son répertoire des années 50, *Lady Miss Clawdy*, où la

virtuosité de **Glen Hardin** se fait entendre une fois de plus. Et, comme à son habitude, **Elvis** change immédiatement de répertoire en donnant une version magnifique et dramatique de *The Impossible Dream*. Le solo vocal réalisé par **Armond Morales** des **Imperials** est magnifique. Quelle version ! Cette chanson clôturait les shows de la saison 4 de **Las Vegas** - janvier/février 1971 -, mais **Elvis** a décidé de réintégrer comme chanson finale *Can't Help Falling In Love*.

Le show n'est donc pas terminé et **Elvis** offre au public une splendide version de *Bridge Over Troubled Water*. Sa puissance vocale est encore supérieure à celle de l'année dernière, lorsqu'il a introduit cette chanson dans son répertoire. Il prend tellement de plaisir à la chanter qu'une fois la chanson terminée, il en reprend le pont et la termine de façon magistrale. **Rocky Barra** écrira quelque chose de très fort au sujet de cette interprétation : *Je ne sais pas si Paul Simon le sait, mais il a écrit cette chanson pour Elvis*.



C'est par une très belle version de *Can't Help Falling In Love* qu'**Elvis**, très appliqué, offre un final où il monte sa voix en jouant sur une variation de

tonalités, ce qu'il fait très rarement.

Ce show du 11 août 1971 dîner est certainement l'un des plus intéressants de cette saison surtout au regard des surprises interprétées comme *Memphis, Tennessee* et *Trying To Get To You* qui sont totalement improvisées. Mais il y a de nombreux autres shows qui sont tout aussi incroyables pendant lesquels il chantera, notamment, une version de *Jailhouse Rock* à la façon du *Comeback Special* de 1968 et très régulièrement la chanson *It's Over*. Artistiquement parlant, c'est une saison très riche où le **King**, malgré ses soucis de santé, offre des prestations magnifiques.

Rocky Barra qui a assisté à sept shows d'**Elvis** avant celui-ci et notamment à des shows d'août 1969 et 1970 écrira : *Je dirais que, tout bien considéré, Elvis n'a jamais été aussi bon. Il reste sur scène beaucoup plus longtemps qu'auparavant et sa voix est meilleure que jamais. Il ne bouge pas autant qu'en août 1969... mais il compense largement avec sa meilleure sélection de chansons et sa meilleure voix*.

Ce concert est sorti en audience - il n'existe malheureusement aucun enregistrement de qualité soundboard pendant cette saison - sur plusieurs supports. Celui que j'ai choisi est le dernier sorti à ce jour dans un coffret de cinq CD sur le label, **SR - Stage Recordings** -, qui se nomme : *Summer Festival : Elvis - Reflections of '71*. En effet, il s'agit du premier label à proposer les versions originales de cette soirée de *Bridge Over Troubled Water* et de *Can't Help Falling In Love*, car l'enregistrement présente des distorsions. Il était sorti précédemment sur des labels qui avaient, en effet, proposé à la place des versions issues d'autres shows de cette saison : le *Trying To Get To Memphis* (SR Records) et le *Showtime At The International* (International), tous deux en 2005.

